MODULE CONNAISSANCE DE LA LANGUE

INTRODUCTION À LA GRAMMAIRE
LES ARTICLES
LE GROUPE VERBAL
LE PRETERITE MODAL
LES MODAUX
LA CONCORDANCE DES TEMPS
II. MODULE CONNAISSANCE DE LA LANGUE

II.1. FICHE TECHNIQUE

II.1.1. Introduction et présentation du module Connaissance de la langue

II.1.2. Les fiches de grammaires

II.1.3. Description des fiches

II.2. Cours - PREALABLE A L'ENSEIGNEMENT ET A L'APPRENTISSAGE DE L'ANGLAIS

II.2.1. Problématique

II.2.2. Spécificités de l’anglais

II.2.3. Quel anglais ? Global English, Standard English ?

II.2.4. Anglais contemporain et American English

II.2.5. Standard or not standard ?

II.2.6. État des lieux

II.3. Cours - LES ARTICLES

II.3.1. Remarques préliminaires

II.3.2. L’ARTICLE INDEFINI « a » / « an » (un/une)

II.3.3. L’ARTICLE DEFINI

II.4. Cours - LE SYSTEME VERBAL EN ANGLAIS

II.4.1. Classification des verbes

II.5. Cours - LE PRETERITE MODAL
II. MODULE CONNAISSANCE DE LA LANGUE

II.1. FICHE TECHNIQUE

- Adapté aux niveaux : B1-B2-C1-C2

- Objectif : Ce module aborde le vaste sujet des mécanismes de fonctionnement de la langue anglaise.

- Ce module se compose de six cours théoriques présentés sous forme de fiches suivis d’exercices d’application.

- Il est préférable de commencer par l’étude du cours puis de tester vos connaissances à l’aide des exercices correspondants. N’hésitez pas à imprimer les exercices.
II.1.1. Introduction et présentation du module Connaissance de la langue

1. Pourquoi la grammaire ?

La grammaire est à la langue ce que la logique est à la pensée…

Lorsque l’on aborde une langue étrangère, il faut retrouver les opérations qui permettent de construire les phrases. Le problème se situe donc en premier lieu, au niveau de la grammaire du français (pour les francophones) qui a le plus souvent disparu de l’imaginaire des apprenants.

Il est donc nécessaire de reconquérir les mécanismes, y compris ceux du français, pour pouvoir comprendre la structure d’une deuxième langue et surtout être capable de la reproduire. Celle-ci en effet, ne s’apprend pas comme la langue maternelle et on a besoin de la compréhension du fonctionnement de cette dernière pour comprendre les bases de l’organisation grammaticale de la langue étrangère.

La grammaire se découvre, les outils ne se donnent pas mais s’acquièrent. Vous devez construire vos propres savoirs, vous impliquer de façon active et développer votre autonomie.

Il faudrait une fois pour toutes se sortir de l’esprit que l’apprentissage de la grammaire est une chose aride et triste. C’est au contraire stimulant et peut même devenir jubilatoire !

Pour cela, il faut avoir ce « désir » d’apprendre sans lequel l’acquisition d’une langue étrangère ne peut se faire que dans les limites d’une communication de survie.

II.1.2. Les fiches de grammaires

Les fiches que nous vous proposons sont à la fois descriptives, explicatives et réflexives. Le choix s’est porté sur les difficultés répétitives rencontrées par la majorité des francophones et les points délicats sont abordés de la façon la plus complète possible car l’enseignement dispensé au collège ou au lycée a toujours été « découpé en séquences » ce qui a pour effet de ne pas donner une image globale de la problématique. Nous tentons donc ici d’inverser cette situation en abordant chaque point de manière exhaustive tout en utilisant une langue accessible à tous.

Si certains termes techniques vous semblent cependant difficiles à comprendre comme par exemple « déterminant », « proposition subordonnée », « conjonction de temps » etc.
N’hésitez pas à consulter un manuel de grammaire française ou même un dictionnaire (Petit Larousse ou Robert), cela vous permettra de vous réapproprier la terminologie nécessaire.

Chaque fiche est suivie d’exercices et de leurs corrigés.
II.1.3. Description des fiches

Fiche : Préalable à l’enseignement et l’apprentissage

Fiche n°1 : Les articles. (a, an, the)
Leur emploi diffère dans les deux langues, il est beaucoup plus précis en anglais. Il est impératif de maîtriser leur usage.

Fiche n°2 : Le groupe verbal
Le système verbal est beaucoup plus simple en anglais puisqu’il n’existe que cinq formes. Alors que les français se placent sur le plan des idées, de l’abstraction, les anglais s’appuient sur les faits, le concret.

Fiche n° 3 : Le prétérite modal
Point délicat s’il en est, générateur d’erreurs systématiques et répétitives, cet « irréel du présent » doit être compris, donc expliqué avec soin pour, pour pouvoir être utilisé. Son usage est fréquent et ne pas respecter son utilisation lorsqu’elle est nécessaire constitue une faute grave.

Fiche n°4 : Les modaux
Ils sont à la fois l’une des vraies difficultés de la langue mais aussi l’une de ses richesses. L’expression de sentiments, de nuances, de divers degrés de certitude ou d’incertitude, d’obligation, voire d’absence d’obligation, ne peut se faire qu’en maîtrisant le fonctionnement de ces verbes.

Fiche n° 5 : La concordance des temps. (Discours direct/discours indirect)
Il serait peut-être plus judicieux de parler de « discordance des temps ! » Ce point a toujours constitué une difficulté majeure pour les francophones alors que ce ne devrait pas être le cas. Pour l’essentiel, cette concordance fonctionne de la même manière dans les deux langues.
La vraie et seule difficulté réside dans l’emploi de la concordance avec une conjonction de temps. Cette différence est expliquée et commentée dans la fiche (point 5 des règles particulières).
Recommandations : Ne vous contentez pas de faire les exercices et de les corriger. Analysez vos erreurs, essayez de les comprendre. Reprenez les explications, refaites les exercices.

A chaque fois que vous parviendrez à formuler explicitement pourquoi vous vous êtes trompés, ou pourquoi votre réponse est juste, vous aurez gagné une victoire et le problème sera définitivement résolu !

Bon courage !
II.2. Cours - PREALABLE A L’ENSEIGNEMENT ET A L’APPRENTISSAGE DE L’ANGLAIS

Si l’on admet que l’anglais est devenu la « lingua franca » universelle, qu’être capable de communiquer dans cette langue est devenu une nécessité et que pour ce faire l’apprentissage doive être généralisé et amélioré, il convient sans doute d’aborder les questions soulevées par l’acquisition des connaissances langagières avant de proposer l’amélioration de méthodes qui fonctionnent depuis longtemps, avec hélas, le succès que l’on sait, tout particulièrement auprès du public francophone jeune et moins jeune, qui a tant de difficultés à assimiler cette langue.

II.2.1. Problématique

Il ne s’agit pas ici de former des linguistes ou des « bilingues » mais de vous permettre d’acquérir des aptitudes linguistiques fonctionnelles, utilisables dans des situations concrètes de communication, d’exercice d’une activité professionnelle, de relations et d’échanges avec des partenaires étrangers, pas nécessairement anglophones.

Tout programme de formation pour adultes pose le problème de l’hétérogénéité des niveaux. Non seulement en termes de niveau de langue, mais aussi de niveau plus général (études, appartenance à un groupe social, géographique etc…)

Certaines personnes éprouvent de grandes difficultés parce que les modes d’expression, en anglais bien sûr, mais d’abord en français, laissent à désirer. La mauvaise compréhension des énoncés pose souvent de nombreux problèmes. La façon de réagir à ces difficultés varie d’un individu à l’autre mais conduit parfois à des comportements agressifs.

L’espace mental disponible pour l’apprentissage s’en trouve réduit. Par ailleurs, personne n’a le même comportement devant la parole et cette différence est encore plus manifeste au cours de l’apprentissage d’une langue.

Tout projet de formation qui ne tiendrait pas compte de ces données serait voué à l’échec. Le rôle du (de la) formateur(rice) devient alors fondamental dans la perception qu’il/elle a de ces problèmes et la façon de les résoudre.
II.2.2. Spécificités de l’anglais

Toute langue qui n’est pas « maternelle » est difficile à maîtriser, cela est d’autant plus vrai pour l’anglais, moins codé que le français et dans lequel l’usage joue un rôle important. En effet, comprendre l’anglais implique de comprendre les Anglais et plus largement les anglophones et le pragmatisme qui les caractérise.

Le droit français s’appuie sur un code, le droit anglais se réfère à l’usage et à la tradition. L’anglais reste la responsabilité de chaque individu qui choisit à tout moment dans le patrimoine linguistique, ce qui lui convient. Le choix dépend de celui qui s’exprime : selon le niveau de langue (populaire, familier ou soutenu) ; langue parlée ou langue écrite, selon la situation (entre amis, au travail, entre jeunes ou personnes âgées) ; selon l’appartenance à une classe sociale ou à une autre (encore très vivace au Royaume Uni), selon toutes les diversités culturelles et géographiques et selon ses propres sentiments au moment où l’on s’exprime (importance des modaux).

L’anglais dispose en outre d’un véritable cosmopolitisme lexical, dû à une histoire chargée en invasions et en prédominance d’une langue sur l’autre (Nordique, Germanique, Latine, Franco normande…). Si le volume du lexique français atteint environ cent soixante mille mots, le GLM (Global Language Monitor) basé à San Diego, a estimé en mars 2006, que l’anglais comportait 988,968 mots ! (mots simples, composés ou dérivés plus les récents apports en matière de technologie). Le million était prévu pour la fin de l’été.

La dernière édition du OED, (Oxford English Dictionary), référence absolue en la matière, en comptait 915, 000 dans les années 90. Sur ce lexique, entre 24 et 30 mille mots sont utilisés par un « anglophone britannique instruit ».

En français, certaines personnes n’utilisent pas plus de 600 mots dans leur vie quotidienne.
On dénombre aujourd’hui un milliard de locuteurs dans le monde. L’anglais s’y est répandu entre le milieu du 19e siècle et celui du 20e. Le déclin de l’empire britannique n’a pas entraîné le déclin de l’anglais qui, depuis la seconde guerre mondiale, connaît au contraire, un essor vertigineux.

Le rôle des media a été décisif dans ce processus de mondialisation. L’impact du cinéma hollywoodien dans les années 50 et de la musique « pop » un peu plus tard, ont été déterminants.

La rapidité actuelle des communications (notamment par Internet) contribue à maintenir et à développer l’unité du monde anglophone. L’anglais est également la langue des sciences (pas un congrès mathématique dans le monde qui ne se fasse en anglais), des techniques, des nouvelles technologies, du commerce, de la finance et de tous les échanges internationaux. Pas une bibliographie qui ne soit en anglais !

II.2.3. Quel anglais ? Global English, Standard English ?

2. Qu’est ce que le « Global English » ?

Aujourd’hui, l’anglais dépend de moins en moins de l’appartenance à une classe sociale, d’une prononciation ou d’une origine et de plus en plus d’une expérience éducative partagée, notamment de la langue écrite. L’anglais étant devenu la langue officielle des affaires, des media et de la technologie, elles-mêmes mondialisées, on se réfère de plus en plus à une langue devenue « mondiale ».

Il est probable que dans la phase actuelle de son développement, une nouvelle langue est en train de se créer, une sorte de « global English », que certains appellent déjà le « globish »…

Il s’agit malheureusement plus d’un appauvrissement de la langue que de l’enrichissement que l’on pourrait en attendre, compte tenu des innovations lexicales. Il semble bien qu’au nom d’une communication facilitée, cette langue « new age » soit une simplification de la communication.

Le terme « global » signifie que l’anglais n’est plus seulement parlé par les anglophones d’origine que constituent les populations du Royaume Uni,
d’Amérique du Nord, d’Australie, de Nouvelle Zélande ou d’Afrique du sud, mais qu’il est également parlé par des non anglophones dans une grande partie de l’Inde, aux Philippines, à Singapour, ainsi que dans de nombreux autres pays dont il est devenu langue officielle, comme le Nigeria, l’Afrique de l’Est et tant d’autres.

L’émergence de si nombreuses variétés d’anglais interroge les linguistes sur le modèle à adopter pour l’enseignement et l’apprentissage de la langue. L’accent utilisé par les anglophones traditionnels n’est pas forcément le plus intelligible ou le plus adapté lorsque un non anglophone communique avec un autre non anglophone, ce qui se produit de plus en plus souvent dans les échanges internationaux.

Comment ces « parlers » diffèrent-ils, existe-t-il un anglais préférable aux autres ? C’est la question que de nombreuses personnes se posent et il n’est pas simple d’y répondre.

3. Qu’est ce que le « Standard English ? »

Une langue standard, normalisée a vu le jour an Angleterre à la fin du Moyen Age, probablement pour des raisons politiques, économiques et culturelles. Londres étant devenu le centre politique et commercial, c’est l’anglais de cette région qui va progressivement s’imposer.

La prééminence culturelle du triangle d’or Oxford-Cambridge-Londres a beaucoup contribué à son développement et son usage s’est généralisé au 19e siècle avec l’enseignement devenu obligatoire en 1880.

L’anglais standard est resté la langue enseignée dans tous les établissements scolaires et universitaires au Royaume Uni et dans le monde, c’est la langue utilisée dans les milieux politiques, juridiques, religieux et à tous les échelons élevés de l’administration et des affaires ainsi que par les personnes « instruites », mais il est également très critiqué car considéré comme elitiste, voire impérialiste.

Ce modèle a été décrit en 1917 par Daniel Jones et correspond aux caractéristiques du sud est de l’Angleterre. Si le terme « RP » (Received Pronunciation) a été conservé, son champ a été élargi.
II.2.4. Anglais contemporain et American English

L’anglais contemporain est caractérisé par l’enrichissement du lexique et par l’influence américaine dont la prépondérance dans les productions des media est indiscutable. Mais n’oublions pas que G. Washington utilisait le même vocabulaire que son équivalent en Angleterre.

La première grammaire américaine de William Cobbett, publiée en 1818, ne faisait aucune différence formelle entre l’anglais britannique et l’anglais américain.

Il existe bel et bien un « américain standard » défini par Noah Webster qui n’est pas très éloigné de l’anglais standard. Mais la pratique change et les deux langues changent en même temps.

Les accents, le rythme du discours et le vocabulaire deviennent plus familiers aux uns et aux autres, compte tenu de la fréquence croissante des traversées dans les deux sens.

La langue varie surtout en fonction de l’âge, des activités, de l’appartenance à un groupe social ou encore de l’origine géographique.

II.2.5. Standard or not standard ?

Un sujet de controverse est de savoir s’il convient de privilégier ou non un anglais « standard ».

Faut-il s’y opposer au nom des particularismes régionaux, nationaux, sociaux (on sait à quel point se perpétue en Angleterre le souci d’exprimer par le langage son appartenance à une classe sociale !)

Aux Etats-Unis, les formes d’expression traduisant des différences sont moins de classe que de communautés ethniques et culturelles. On sait par ailleurs que l’anglais parlé en Australie diffère sensiblement de celui d’Afrique du Sud, du Nigeria ou de l’Inde.
Pour environ un milliard d’individus s’expriment dans cette langue dont le champ d’expression ne cesse de s’accroître à travers la mondialisation de l’économie et des échanges.

Si les particularismes ont, au même titre que les dialectes et langues régionales, le droit d’exister, encore doit-on convenir que l’universalité de la langue postule un anglais « standard » compréhensible partout dans le monde et capable d’assumer toute la richesse de son classicisme et de sa modernité. Une telle langue mérite d’être enseignée partout, sans exclure pour autant les formes dialectales mais aussi sans se laisser envahir par elles.

Le caractère positif d’un anglais standard tient précisément à ce qu’il évite les différences ethniques, sociales, régionales, culturelles, et qu’il établit partout, par son unité même, une communication égalitaire.

Or, si une telle langue a pu, au temps de l’empire britannique, être le reflet d’une volonté centralisatrice et dominatrice, elle n’est plus aujourd’hui qu’une communication ouverte entre les peuples.

Cette approche semble aller dans le sens des recommandations faites par le CECR (Cadre européen commun de référence pour les langues) qui suggère de prendre en compte la plus grande mobilité des acteurs, l’accumulation des échanges et insiste sur la nécessité de l’apprentissage de savoirs et de savoir-faire permettant de développer la relation à autrui.

II.2.6. État des lieux

Au Lycée, trois heures de cours hebdomadaire en moyenne pendant sept ans, donnent 700 heures d’enseignement au total. Au cours de ces 7 années, un élève prendra la parole 7 heures seulement, en moyenne.

Si certains progrès ont été accomplis, il n’en reste pas moins que les langues sont souvent des matières négligées au collège, au lycée et même dans l’enseignement supérieur.

En outre, la tendance est à l’approximation : on ne traduit plus rien, on se contente de comprendre « en gros », alors qu’en fait on ne comprend pas vraiment.
La mode est à « l’oral-écrit », ce qui aboutit à ce que les apprenants n’identifient plus les auxiliaires, ne savent plus écrire sans contracter (les anglophones « instruits » ne contractent jamais à l’écrit en dehors des situations de dialogue), entre autres…

La langue est également trop souvent séparée de la culture sur laquelle elle se fonde, alors que parler une langue c’est créer un réseau d’habitudes (s’habiller, manger, voir des films, lire…).

Il faut ajouter à tout cela une restriction de l’accès à l’anglais dans les media (doublages permanents) par une réglementation soucieuse de protéger la francophonie…

Or, communiquer correctement exige 600 heures de conversation et parler couramment, plus ou moins 20 000 heures (soit environ deux années et demie, à temps plein y compris la nuit…).

Tous les individus disposent d’une fonction langagière qui ne demande qu’à se développer, mais seuls 3 à 5% réussiront leur apprentissage.

Sources :
- Claude Hagège – Le souffle de la langue – O. Jacob 1994
II.3. Cours - LES ARTICLES

II.3.1. Remarques préliminaires

Il existe des langues sans article (latin, russe, chinois, polonais…). Certaines langues placent l'article indéfini avant le nom et l'article défini, après (Suédois, roumain, bulgare…).

Le français compte trois articles :
- l'article zéro : trouver porte close.
- l'article indéfini (un/une) : une porte (Objet indéfini appelé « porte »)
- l'article défini : (le, la, les) : la porte (On sait de quelle porte il s’agit).

En anglais, on retrouve les trois degrés de l’article (0, a/an, the.) Mais si le système est à peu près le même qu’en français, il y a des différences sensibles dans la façon dont les deux langues l’appliquent.

L’anglais est beaucoup plus strict que le français dans l’emploi de l’article défini « the ».

D’une manière générale, les anglophones emploient l’article défini dès que les noms sont déterminés :
a) La détermination peut être explicite (si le nom est suivi d’une proposition relative ou d’un complément de nom).

Exemple :
- The man you see at the bus stop is my English teacher.
- L’homme que vous voyez à l’arrêt de bus est mon professeur d’anglais.

b) La détermination peut être implicite (donnée par le contexte).

Exemple :
- We had lunch at Pam’s yesterday. The food was excellent.
- Hier, Nous avons déjeuné chez Pam. La nourriture était délicieuse.

(food est déterminé par le contexte : il s’agit de la nourriture servie chez Pam, pour le déjeuner.)
c) La détermination peut être naturelle (si l’objet, unique, est désigné par un nom commun).

Exemple :
- the moon, the earth, the sun…
- La lune, la terre, le soleil…

Attention ! Un nom peut être dénombrable (qui se laisse compter) ou indénombrable (que l’on ne peut pas compter et qui, par conséquent, n’a pas de pluriel).

Certsains noms sont indénombrables en anglais alors qu’ils sont dénombrables en français :
- Information (Informations), advice (conseils), furniture (meubles), fruit, fruits), luggage (bagages), hair (cheveux), evidence (preuve)…

Sont également indénombrables :
- les noms abstraits : hope (espoir), peace (paix), love (amour), glory (gloire), friendship (amitié)…
- Les matières intellectuelles : History (l’histoire), physics (la physique), politics (la politique)…

Attention ! Le « s » final de « physics » etc. n’est pas une marque plurielle mais indique qu’il s’agit de l’aspect scientifique de la matière concernée, le mot, lui, est invariable.
- Les matières premières : water, sand, iron, oil…

Cette distinction est très importante car si les noms sont indénombrables, ils n’ont :
- pas de pluriel,
- pas d’article indéfini,
- les quantificateurs utilisés seront au singulier : little, much ou some.

Il convient de vérifier dans un dictionnaire si un nom est indénombrable ou non à chaque fois que cela est nécessaire, car les noms indénombrables sont nombreux et très souvent différents du français. Ne pas respecter ces noms singuliers est toujours considéré comme une faute grave.
II.3.2. L’ARTICLE INDEFINI  « a » / « an » (un/une)

Il n’y a pas de genre en anglais, a/an s’applique à tous les noms. « a » s’emploie devant les noms commençant phonétiquement par une consonne et « an », par une voyelle ou un « h » muet (honour, honest, heir (héritier), hour).

Ex : a dog (un chien) an animal (un animal)
a huge fortune (une énorme fortune) an hour (une heure)
a heel (un talon) an eel (une anguille)
a harbour (un port) an arbour (une tonnelle)
a one-act play (une pièce d’un acte) an honest girl (une fille honnête)

Mais :
- a university (une université) car le son dans ce cas, a une valeur de consonne.
- an MP (Member of Parliament) député, car le « M » se lit « em » et a donc une valeur de voyelle.

4. **Emploi**

L’article indéfini s’emploie devant tous les noms dénombrables singuliers.

Ex :
- Do you want a sandwich ? (Voulez-vous un sandwich ?)
- a quarter of an hour (un quart d’heure)
- I am at a loss...(je suis perplexe)

Il s’emploie en outre :
- Devant un nom attribut (métier, religion)...

Exemples :
- He is an engineer (Il est ingénieur). Pas d’article en français car c’est une notion, alors que l’anglais voit « un » ingénieur parmi l’ensemble des ingénieurs).
As a student, Peter didn’t have to pay the normal fee.
  • (En tant qu’étudiant, Peter n’a pas eu à payer le prix normal)
  • John is a catholic.
  • John est catholique.

Avec un sens distributif (indication chiffrées : fréquence, prix, salaire, vitesse…ce qui implique un rapport de mesure.
Ex :
  • They meet twice a day.
  • Ils se rencontrent deux fois par jour.
  • He earns 1500 euros a month.
  • Il gagne 1500 euros par mois.

Avec un sens attributif (après les prépositions with/without).
Ex :
  • she went off with a warm coat.
  • Elle est partie avec un manteau chaud.

  • He entered the room without making a noise.
  • Il est entré dans la pièce sans faire de bruit.

Dans les phrases exclamatives (such et what))
Ex :
  • What a beautiful day !
  • Quelle belle journée !
  • What a shame !
  • Quelle honte ! (ou : quel dommage !)
  • What a strange man !
  • Quel homme étrange !
Après “too + adjectif”

Ex :

- This is too big a problem.
- C’est un trop gros problème.

- He is too vain a man...
- C’est un homme trop vaniteux.

Après “half”

Ex :

- Half a dozen eggs.
- Une demi douzaine d’œufs.
- Half a day.
- Une demi journée.
- Half an hour
- Une demi heure.

Après certaines expressions :

- I have a headache (J’ai mal à la tête)
- She has a sense of humour (Elle a le sens de l’humour)
- As a rule (En règle générale)
- To make a noise (Faire du bruit)
- To set an example (Faire un exemple)
- To have a temperature (Avoir de la température)

L’article indéfini ne s’emploie jamais après un nom indénombrable, un nom propre ou un nom pluriel.
II.3.3. L’ARTICLE DEFINI

5. Definition

« The », forme affaiblie de this et that, est un ancien démonstratif. « th » caractérise toute une série d’outils liés à la détermination : the (le, la, les), this (ceci), that (cela), there (là), then (puis, alors, ensuite), thus (donc, ainsi). Son usage est plus simple que le, la, les.

Il a gardé une valeur démonstrative qui lui donne un sens plus fort que l’article défini français et fonctionne indifféremment avec des noms dénombrables ou indénombrables. Il est invariable.

L’article défini peut parfois, se traduire par un démonstratif.

Exemple :
- Under the circumstances…
- Dans ces circonstances…
- At the time
- A l’époque/à cette époque

6. Prononciation

Il se prononce « thi » devant un nom commençant phonétiquement par une voyelle et « the » devant un nom commençant phonétiquement par une consonne.

Exemples :
- The sky (le ciel), the house (la maison), the window, (la fenêtre)…
- mais aussi : the year (l’année), the university (l’université), the USA (les Etats Unis), the European Nations (les Nations européennes), the ewe (la brebis)…car dans ces cas, les voyelles ont un son dit « mouillé » et prennent une valeur de consonne.

Toutefois, la forme accentuée « thi » permet de mettre en relief le mot qui va suivre, ou de soigner sa diction.
Connaissance de la langue

Exemples :
• That is « thi » answer !
• C’est la réponse ! (sous-entendu : la seule)
• New York is “thi” city !
• New York est la ville ! (par excellence)

7.   Emploi

D’une façon générale, l’article défini s’emploie devant les noms dénombrables et indénombrables lorsqu’ils sont déterminés, c’est-à-dire lorsque ce à quoi le nom fait référence est clair pour l’énonciateur et celui à qui il s’adresse. On ne l’emploie pas quand le nom est employé dans un sens général.

II.3.3.1.1.   L’article et les noms communs

a)- On emploie l’article lorsque le nom est déterminé par un complément ou une proposition subordonnée.
Exemple :
• The way he manages the firm is very efficient.
• La façon dont il gère l’entreprise est efficace.
• (Nous savons de quelle entreprise nous parlons).

b)- Lorsqu’il est déterminé par le contexte.
Exemple :
• I went to the concert but I didn’t like the music.
• Je suis allée au concert mais je n’ai pas aimé la musique.
• (La musique du concert où je suis allée)

c)- Lorsque il est déterminé par la situation, ou dans l’esprit de la personne qui parle.
Exemple :
• Shut the window, please !
• Fermez la fenêtre s’il vous plaît !
• (La fenêtre de la pièce où nous nous trouvons)
d)- On utilise l’article pour désigner le nom d’un objet ou d’un groupe unique en son genre ou considéré comme tel.

Exemples :
- The sky (le ciel), the earth (la terre), the equator (l’équateur)
- The wind (le vent), the weather (le temps), the stars (les étoiles)...

e)- On utilise l’article devant un nom singulier désignant une catégorie ou une espèce.

Exemples :
- The whale is in danger of becoming extinct.
- La baleine risque de disparaître.
- The horse is man’s most beautiful conquest !
- Le cheval est la plus belle conquête de l’homme !
- The deep-freeze has made life easier for housewives.
- La congélation a facilité la vie des ménagères.

Mais : « Man », utilisé pour représenter la race humaine, ne prend pas l’article.

Exemple :
- If oil supplies run out, man may have to come back to the horse !
- Si les approvisionnements de pétrole s’épuisent, l’homme devra peut-être revenir au cheval.

f)- On emploie l’article devant le nom d’un instrument de musique que l’on pratique.

Exemple :
- I’d like to be able to play the piano.
- J’aimerais savoir jouer du piano.
g)- On emploie l’article devant des noms désignant des organismes, des institutions d’intérêt général : théâtres, musées, clubs, navires, publications de presse, hôtels.

Exemples :
- Do you listen to the BBC ?
- Ecoutez-vous la BBC ?
- What’s in the paper today ?
- Qu’y a-t-il dans le journal aujourd’hui ?
- The Bush Administration aims at cutting the budget deficit.
- Le gouvernement Bush vise à réduire le déficit budgétaire.
- I heard it on the radio.
- Je l’ai entendu à la radio.
- The theatre is going through a deep crisis, so is the cinema.
- Le théâtre traverse une crise grave, le cinéma aussi.

Mais : Television, lorsque l’on considère l’ensemble des programmes, ne prend pas l’article. On désigne l’appareil, par « TV set »

h)- On emploie l’article devant les points cardinaux.

Exemples :
- The sun rises in the east and sets in the west.
- Le soleil se lève à l’est et se couche à l’ouest.

Une exception cependant : L’expression idiomatique « From north to south ».
i)- On emploie l’article devant les expressions de temps.

Exemples :
- They arrived in the afternoon and left the next day in the evening.
- Ils sont arrivés dans l’après midi et sont partis le jour suivant, dans la soirée.

j)- On emploie l’article devant les nombres ordinaux s’ils sont utilisés comme noms. L’article se prononce toujours mais ne s’écrit généralement pas.

Exemples :
- Elisabeth (the) 2nd
- December (the) 25th
- James (the) 1st
- I’ll take the four…
- Je prends les quatre.

8. **Emplois commandés par la grammaire**

a)- On emploie l’article devant les adjectifs substantivés qui représentent une catégorie de personnes et ont un sens collectif ou abstrait.

Exemples :
- The poor (les pauvres en général), the blind (les aveugles en général)…
- The blind are said to feel happier than the deaf.
- On dit que les aveugles se sentent plus heureux que les sourds.

- He did the unexpected.
- Il a fait ce à quoi on ne s’attendait pas.(l’inattendu)
b)- On emploie l’article devant les superlatifs et « first », « second » etc. lorsqu’ils sont utilisés comme adjectifs ou pronoms, ainsi que devant « only ».

Exemples :
- The first week (la première semaine), the best day (le meilleur jour), the only way…


c)- On emploie l’article devant les quantifieurs (few, little, many) lorsqu’ils sont substantivés.

Exemple :
- It is a policy for the priviledged few.
- C’est une politique pour les rares privilégiés.

d)- On emploie l’article devant les superlatifs des adjectifs.

Exemple :
- She is the prettiest girl I know.
- C’est la plus jolie fille que je connaisse.

Mais : on l’omet parfois devant le superlatif d’un adjectif attribut et d’un adverbe.

Exemple :
- Lazy people sometimes work hardest.
- Ce sont parfois les paresseux qui travaillent le plus.

- It is best to do it that way.
- C’est mieux de le faire comme ça.

e)- On emploie l’article devant les comparatifs lorsque la comparaison est entre deux termes seulement.

Exemples :
- The younger generation are looking for new standards.
- La jeune génération cherche de nouveaux repères.
- Which of the two sisters do you mean ?
- The elder.
- Laquelle des deux soeurs voulez-vous dire ?
- L’aînée
f) On emploie l’article devant un double comparatif, le plus souvent sous forme de locution idiomatique :

Exemples :

- **The sooner the better**
  - Le plus tôt sera le mieux.

- **The more he gets the more he wants**
  - Plus il en a plus il en veut

- **So much the better !**
  - Tant mieux !


g) Après « most of »

Exemples :

- **Most of the people I know..**
  - La plupart des gens que je connais...

9. **L’article et les noms propres.**

**II.3.3.1.2. Noms de personnes**

a) L’article défini s’utilise devant les titres, grades ou fonctions des personnes seulement si leur nom n’est pas mentionné et devant ces mêmes titres si ils sont introduits par « of ».

Exemples :

- **The president addressed the nation**
  - Le président s’est adressé à la nation.

- **The general died on the battle field.**
  - Le général est mort sur le champ de bataille.

- **The Duke of York**

Exceptions : The Czar Nicholas, the Emperor Napoleon, the Archduke Ferdinand.
(On suppose que c’est parce que ces titres n’existent pas au RU.)
b)- On utilise l’article devant un nom de famille pluriel, pour désigner un couple ou l’ensemble de la famille.

Exemple :
- The Smiths = Mr and Mrs Smith (and children)
- Les Smith = Mr et Mme Smith (et leurs enfants)

c)- On utilise l’article devant un nom de personne précédé d’un adjectif autre que familier.

Exemple :
- The brave Admiral Nelson !
- Le vaillant amiral Nelson !
- The notorious Mr Hyde !
- Le tristement célèbre Mr Hyde !

II.3.3.1.3. **B- Noms géographiques.**

Les noms de pays pluriel prennent l’article (entités géographiques ou politiques.) ainsi que les chaînes de montagnes et les archipels.

Exemples :
- The USA, the Netherlands, the Philippines, the Azores, the Bahamas, the United Arab Emirates, the West Indies, the Alps, the Rockies...

Certains noms de pays, ou entités géographiques au singulier, notamment lorsqu’ils portent le nom du fleuve qui les traverse, comportent un nom commun ou définissent une région, prennent l’article. (Contrairement à l’ensemble des pays singuliers qui ne le prennent pas).

Exemples :
- The Congo, the United Kingdom, the Gobi desert, the Riviera, the Tyrol, the Sudan, the Sahara, the Ukraine, the Middle East, the North Pole...

Les noms de cours d’eau, de mers ou d’océans prennent l’article.

Exemples :
- The River Thames (GB), the Hudson River (US), the Rhine, the North sea, the Channel, the Red sea...
On emploie l’article pour désigner l’ensemble d’un peuple ou d’une nation.
Exemples : The French, the British, the Dutch, the Spaniards, the Finns...
Mais : French people, British people etc.
Mais : Avec ou sans article pour décrire le comportement de l’individu moyen.
Exemples :
- Americans don’t mind changing job.
- Changer d’emploi ne gêne pas les Américains
- The Americans (titre d’un livre)
- Les Américains

10. **Omission**

1/- On n’utilise pas l’article devant les noms qui expriment des généralités comme les matières premières (sand, oil, coal), les repas (dinner, lunch, breakfast) les aliments (soup, fish, vegetables), les couleurs (red, blue, gree,) les activités humaines (war, cooking, travelling), la pratique des sports (tennis, riding, swimming) et les notions abstraites (love, freedom, peace…) sauf si ces noms sont déterminés.
Exemples :
- I think cricket is boring
- Je pense que le cricket est ennuyeux
- Speech is silver but silence is gold
- La parole est d’argent mais le silence est d’or
- English is a difficult language
- L’anglais est une langue difficile
- The Scots have porridge for breakfast
- Les Ecossais prennent du porridge au petit déjeuner
- Men fear death
- Les hommes ont peur de la mort

2/- On n’utilise pas l’article devant un nom précédé de :
Un adjectif épithète :
- I prefer red wine to white wine
- Je préfère le vin rouge au vin blanc.
• Light blue is the colour of the Cambrige crew.
• Le bleu clair est la couleur de l’équipe de Cambridge. (avirons)

• Il apprécie beaucoup la littérature grecque.
• He takes a keen interest in Greek litterature.

Mais :
• I like the blue of your dress.
• J’aime le bleu de ta robe.(On sait de quelle robe il s’agit).

Un nom composé de deux substantifs dont le premier a une valeur d’adjectif.
Exemples :
• Winter weather is back again !
• Le temps d’hiver est de retour !

• I like rubber boots.
• J’aime les bottes en caoutchouc.

Un nom composé formé de deux substantifs reliés par une préposition.
Exemple :
• Liberty of thought is not thinkable without liberty of speech.
• La liberté de pensée n’est pas envisageable sans la liberté de parole.

3/- On n’utilise pas l’article avant ou après le cas possessif.
Exemples :
• My parents’house
• La maison de mes parents

• They found the lady whose car has been stolen.
• Ils ont trouvé la dame dont la voiture a été volée.
4/- On n’utilise pas l’article devant les noms désignant des institutions ou des lieux utilisés dans leur fonction première. (Hospital, church, court, prison, school, bed).

Exemples :

- He was taken to hospital after the accident
- On l’a emmené à l’hôpital après l’accident (pour y être soigné)
- Do you go to church ?
- Allez-vous à l’église ? (pour prier)
- He told them that if they refused to pay their bill, he would take them to court
- Il leur a dit que s’ils refusaient de payer leur facture, il les poursuivrait en justice.

Mais : Quand ces lieux sont visités pour d’autres raisons, on doit utiliser l’article.

Exemples :

- He goes to the prison sometimes to give lectures.
- Il se rend parfois à la prison pour faire des conférences.
- He went to the church to see the stained glass windows.
- Il est allé à l’église pour voir les vitraux.

5/- On n’utilise pas l’article devant les divisions du temps, ni devant les grandes fêtes du calendrier chrétien. (Xmas, New Year, All Saints, Easter…)

Exemples :

- I don’t like winter
- Je n’aime pas l’hiver

- I hate Mondays
- Je hais les dimanches

- I got up before dawn
- Je me suis levée avant l’aube.

Mais :

- I’ll spend the summer in my family.
- Je vais passer l’été dans ma famille. (Nous savons de quel été il s’agit)
6/- On n’utilise pas l’article devant « next » et « last » suivis d’une expression de temps et employés dans un sens global.

Exemples :
- I saw him last week
- Je l’ai vu la semaine dernière

- What will you cook next time ?
- Qu’allez-vous faire (cuisiner) la prochaine fois ?

- Last time I saw him he told me he would call you.
- La dernière fois que je l’ai vu, il m’a dit qu’il vous appellerait

Mais :
- I’ll never forget the last dinner we had together !
- Je n’oublierai jamais la dernière fois que nous avons dîné ensemble.

7/- On n’utilise pas l’article devant les noms de repas, surtout précédés de : have, before, after, at et for.

Exemples :
- What did you have for lunch ?
- Qu’avez-vous mangé à midi ?
- Don’t forget to brush your teeth after dinner !
- N’oublie pas de te laver les dents après dîner !
- Are you doing anything special at lunch time ?
- Faites-vous quelque chose de particulier à l’heure du déjeuner ?

8/- On n’utilise pas l’article devant les noms désignant des maladies : Cancer, tuberculosis, measles (la rougeole), yellow fever (la fièvre jaune), malaria (paludisme)…
Exceptions :

- the flu (la grippe), the plague, (la peste) et parfois : He had a cold (Il a eu un rhume).

Cas particuliers :

- « Home ». Lorsque’il est utilisé seul dans le sens de « chez soi », « à la maison » ne prend pas l’article car il est adverbe.

Exemples :

- He is at home.
- Il est à la maison.

- I arrived home after work
- Je suis arrivée à la maison après mon travail.

Mais lorsque « home » est précédé ou suivi d’un mot descriptif, il est traité comme tout autre nom.

Exemples :

- A mud hut was the only home he had ever known.
- Une case en terre était la seule maison qu’il aie jamais connue.
- For some years, this was the home of my grandparents.
- Pendant quelques années, ceci a été la maison de mes grands parents.

« Work » s’utilise sans l’article.
Exemple : He isn’t back from work yet.
                         Il n’est pas encore rentré du travail.

« Town » s’utilise sans l’article lorsque l’on évoque la ville où le locuteur se trouve.

Exemple :

- We were in town last night.
- Nous étions en ville hier soir
• We often go to town to buy clothes.
• Nous allons souvent en ville pour acheter des vêtements.

« Sea ». Pour traduire l’idée : - d’aller en mer (marins) : To go to sea.
- être en mer : to be at sea

Mais :
• aller à la mer : to go to the seaside
• être à la mer : to be at the seaside
• vivre au bord de la mer : to live near/by the sea.

9/ Certaines omissions de l’article sont idiomatiques.
a)- Expressions verbales
• To lose face (perdre la face)
• To set sail (partir)
• To cast anchor (jeter l’ancre)
• To take up arms (prendre les armes)
• To lose heart (perdre courage)
• To shake hands (serrer la main)
• To set foot (poser les pieds)

b)- Locutions prépositionnelles
Above ground (au-dessus du sol), at dawn (à l’aube), at sunrise (au lever du soleil), on top (par dessus), on deck (sur le pont), towards morning (vers le matin)…

c)- Autres…
• Hat in hand (chapeau bas)
• From bottom to top (de haut en bas)
• From head to toe (des pieds à la tête)
• From north to south (du nord au sud)
• From beginning to end (du début à la fin)
Rappel

Si l’article défini ne s’emploie pas devant les noms appartenant aux catégories précédentes employées dans un sens général, il peut s’employer dans certains cas pour ces mêmes catégories quand le sens est déterminé ou restreint. L’emploi de l’article a alors pour effet de restituer aux mots, leur sens concret.

Exemples :

• The dinner she cooked for us was a real treat !
• Le dîner qu’elle nous a préparé était un régal !

• The presence of mind she showed was simply amazing !
• La présence d’esprit qu’elle a montrée a été tout simplement stupéfiante !

• The wool grown in England was exported to Flanders.
• La laine produite en Angleterre était exportée vers les Flandres.

• The tennis he played was beautiful !
• Le tennis qu’il a joué était magnifique !
II.4. Cours - LE SYSTEME VERBAL EN ANGLAIS

En français, ce n’est pas toujours à l’aide du groupe verbal qu’on exprime la manière dont se déroule l’action. (Les enfants sont en train de regarder la télévision.) De même, le français utilise aussi des auxiliaires (avoir et être) mais uniquement aux temps composés.

Aux temps simples, c’est le verbe lui-même qui porte la marque de la personne et du temps (Il viendra demain), aussi bien que la négation (en ajoutant *ne...pas*).

La morphologie du verbe anglais est plus pauvre que celle du français. Les verbes « like » et « love », deux principaux équivalents du verbe « aimer », n’ont que quatre formes pour conjuguer tous les temps à toutes les personnes :

- LIKE (Infinitif) LOVE
- LIKES (3e personne du présent) LOVES
- LIKED (Prétérite ou participe passé) LOVED
- LIKING (Forme progressive ou gérondif) LOVING

Seuls trois suffixes sont utilisés pour la grande majorité des verbes : « s », « d/ed », et « ing ».

« Go » a cinq formes distinctes :

- go, goes, went, gone, going

le verbe “aller” en français, a 37 formes et 3 racines différentes :

- aller, vais, été
Trois phénomènes principaux expliquent la richesse des significations et la vraie difficulté du système verbal anglais :

1- Le temps et l’aspect (chronologie ou durée relative)
2- La modalité (auxiliaires)
3- Les verbes composés (à particule ou prépositionnels)

Alors que les Français se placent sur le plan des idées, de l’abstraction, les anglais s’appuient sur les faits, le concret.

En français on utilisera le verbe abstrait « se promener », puis on y ajoutera le complément nécessaire (à pied, en vélo, à cheval, en voiture…).

L’anglais utilisera un verbe concret construit sur le mode de déplacement : « to walk (marcher), to ride (monter à cheval ou a bicyclette), to drive (conduire)… »

L’anglais se réfère à l’usage et à la tradition au contraire du français qui est plus codifié.

Pourquoi dit-on « go to school » (aller à l’école) mais « go to the theatre » (aller au théâtre), « fail to do something” (ne pas réussir à faire quelque chose) mais “succeed in doing something” (réussir à faire quelque chose) ?

Si la grammaire peut répondre, l’homme de la rue dira que c’est l’usage.

Si quelqu’un vous demande si vous avez de l’argent sur vous, alors qu’il pense que vous n’en n’avez pas, il dira : « Have you got any money ? ».

Si par contre, il souhaite savoir si vous en avez assez pour lui en prêter ou pour les besoins du moment, il dira : « Have you got some money ? »

Les deux formules sont correctes, le choix dépend du locuteur en fonction du sens qu’il veut donner à ce qu’il dit.

En anglais, on choisit ses outils dans ce que la langue met à notre disposition et parmi ces outils, le verbe est sans doute le plus précieux.
II.4.1. Classification des verbes

11. a. Les verbes simples

Un seul mot :

- eat (manger)

12. b. Les verbes composés avec un préfixe ou d’un suffixe :


<table>
<thead>
<tr>
<th>préfixe</th>
<th>suffixe</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>awake (s’éveiller)</td>
<td>wake up (se réveiller)</td>
</tr>
</tbody>
</table>

avec une particule :

- find out (découvrir)

13. c. Les verbes auxiliaires

Auxiliaires de conjugaison : do, be, have (qui permettent de former les temps de modalité : can, could, may, might, must (qui donnent un sens particulier à l’énoncé) mixtes : à la fois de conjugaison et de modalité : shall/will ; should/would, qui permettent d’exprimer différents temps, modes, aspects et nuances diverses.

14. d. Deux sous-catégories

Les verbes dits « réguliers » ou « faibles » qui forment leur prétérit et leur participe passé en « d » ou « ed »

Ex :

- live : lived (vivre)
- play : played (jouer)
II.5. Cours - LE PRETERITE MODAL

II.5.1. Introduction

Il arrive que le prétérit n’exprime pas une distance temporelle (présent/pasé), mais modale (certain/incertain). On appelle cela « irréel du présent », c’est-à-dire que l’on suppose ce que l’on souhaite, mais qui ne s’est pas réalisé dans le présent. On l’appelle « modal » mais c’est une forme subjonctive (mode de la supposition en français) qui ne se distingue de l’indicatif que pour le verbe « To be » comme le montre l’emploi de « were » à toutes les personnes.

Cet emploi particulier insiste sur l’aspect peu probable, voire impossible de la supposition.

Ex : If I were you ...

- Si j’étais vous (à votre place)…

Or, nous ne pouvons jamais être quelqu’un d’autre… Cet exemple permet de comprendre l’impossibilité de la supposition. Ce serait une faute grave que de dire : If I was you…

Il faut cependant noter que dans la langue familière parlée, on emploie souvent « was » au lieu de « were » lorsque l’on pense que la chose est encore possible.

Ex : I wish he was here

- J’aimerais qu’il soit ici (qui sait, il peut encore venir ?)

au lieu de : I wish he were here

- Je regrette qu’il ne soit pas ici (et il ne viendra pas)

Le plus souvent on utilise le prétérit modal sans s’en apercevoir car il ne se distingue du prétérit simple que pour le verbe « être ». Ceci rend son identification parfois difficile. Il reste néanmoins impossible de négliger cet aspect de la langue car son usage est absolument nécessaire dans de nombreuses situations.
II.5.2. Emplois

1/- Le prétérit modal s’emploie obligatoirement dans les propositions subordonnées exprimant un souhait, un désir ou un regret, notamment après les expressions suivantes :

- I’d rather, it’s high time, I wish (pour exprimer le regret).

Exemples :
- I’d (would) rather you didn’t say anything about it.
- Je préfèrerais que vous n’en parliez pas.
- We’d rather you came for lunch.
- Nous préfèrerions que vous veniez déjeuner.
- It’s high time you stopped making that noise !
- Il est grand temps que vous cessiez de faire ce bruit !

- I wish I didn’t have to go to school every day !
- J’aimerais bien ne pas devoir aller à l’école tous les jours ! (Je regrette de devoir aller à l’école…)

2/- Le prétérit modal se rencontre dans les propositions dites hypothétiques introduites par if, if only, even if, even though, as though, suppose, supposing, imagine, provided, exprimant le peu de vraisemblance, voire l’impossibilité de l’hypothèse. En français, on utilise l’imparfait de l’indicatif ou le subjonctif présent.

Exemples :
- If only I were on holiday !
- Si seulement j’étais en vacances ! (mais c’est impossible)
- If he were here with us he would certainly enjoy himself !
- Si il était ici avec nous, il s’amuserait certainement ! (mais il n’y est pas)

- Supposing he came with his friend, where would they sleep ?
• A supposer qu’il vienne avec son ami, où dormiraient-ils ? (mais il ne viendra pas)

• Imagine the Earth were flat ?
• Imaginez que la Terre soit plate ?

3/- Le prétérit modal s’emploie également dans les propositions relatives exprimant une qualification hypothétique de l’antécédent. (Attention ! car cela se différencie du français).

Exemple :
• He’d rather buy a car that had a sunroof and a big boot.
• Il préfèrerait acheter une voiture qui ait un toit ouvrant et un grand coffre.

Remarques

a)- Il existe une nuance de sens entre ce que peut exprimer le présent de l’indicatif et le prétérit modal lorsque les deux sont possibles.

Exemples :
• If he completes his work today…
• Si il termine son travail aujourd’hui... (On considère la chose comme tout-à-fait envisageable)

• If he completed his work today…
• Si toutefois il terminait son travail aujourd’hui... (On considère que c’est très peu probable)

b)- Les expressions verbales mentionnées en A- 1, peuvent être suivies d’un infinitif quand le sujet de l’infinitif est le même que celui de l’expression verbale.

Exemples :
• I’d rather stay at home.
• Je préfèrais rester à la maison (ou : je préfère…)

• It’s time to go
• Il est temps de partir
c)- Wish peut s’utiliser de trois façons différentes :

Wish + would = potentiel du présent (la chose est possible)
Exemple : I wish you would come
  • J’aimerais que tu viennes. (cela se fera peut-être).

Wish + prétérit modal = irréel du présent (cela est impossible)
Exemple : I wish you were here with us.
  • J’aimerais que tu sois ici avec nous (mais tu n’y es pas et tu ne viendras pas).

Wish + past perfect (had) = iréel du passé (expression du regret).
Exemple : I wish you had come !
  • Je regrette que tu ne sois pas venu ! (Impossible de revenir en arrière).

Ces constructions sont délicates. Elles demandent une bonne compréhension de ce qui est exprimé et constituent une vraie difficulté pour les francophones. Cependant, bien faire la différence entre la relation temporelle (présent/passé) qui caractérise le prétérit simple et la relation hypothétique, voire imaginaire (réel/irréel) qui caractérise le prétérit modal permettra de résoudre ces difficultés.
II.6. Cours - LES VERBES MODAUX

II.6.1. Introduction

Les « modaux » expriment différents niveaux de possibilité, de probabilité ou d’obligation qui dépendent à la fois d’éléments objectifs et du sentiment personnel du locuteur.

Il faut retenir que chaque modal a au moins deux significations :
- L’expression d’un degré de probabilité
- L’expression d’une attitude ou opinion

Ils ont en commun :
- de n’avoir qu’une ou deux formes (présent et/ou prétérit)
- Ils ont des équivalents pour compenser les temps qui leur manquent
- Ils se conjuguent sans l’auxiliaire « do »
- Ils sont suivis de la base verbale seule (à l’exception de « ought to »)
- Ils ne prennent pas de « s » à la troisième personne du singulier du présent.

Particularités :
- Deux modaux ne peuvent jamais être associés mais on peut employer ensemble un modal et un équivalent.

Ex :
- She may have to resign..
- Elle devra peut-être démissionner

Tous les modaux peuvent se combiner avec un infinitif passé. (Pour parler du passé).

Ex : I must have lost my gloves on the train !
- J’ai du perdre mes gants dans le train !
- Les modaux peuvent être associés à la forme passive
Ex :
• He can’t have been forgotten !
• On n’a pas pu l’oublier !
• Les modaux peuvent être suivis d’une base verbale + ing.

Ex :
• You can’t be studying with all that noise !
• Il est impossible que tu étudies avec un bruit pareil !

**II.6.2. Différents modaux**

**15. CAN :**

• Equivalent : To be able to...
• Temps : présent
• Probabilité : réelle et objective

Sens :
• Il exprime la capacité physique ou intellectuelle, matérielle et concrète.

Ex : He can win the race
• Il peut gagner la course (il en a les capacités)

• En langue familière, CAN, exprime une demande polie.

Ex :
• Dad, can I watch TV ?
• Papa, est-ce que je peux regarder la télé ?
16. **COULD** :

- Prétérit de CAN (dans un nombre de cas restreints)
- Probabilité plus réduite
- Temps : imparfait ou conditionnel, parfois passé composé.

- He could swim when he was six.
- Il savait nager à six ans

- He could do it if he wanted to
- Il pourrait le faire s’il le voulait

- He couldn’t meet you as arranged.
- Il n’a pas pu vous rencontrer comme prévu

**Sens** :
- Il exprime une demande plus polie, plus nuancée que CAN

**Ex** :
- Could I borrow your pen, please ?
- Pourrais-je emprunter votre stylo s’il vous plaît ?

Au conditionnel, **COULD** est lié à l’hypothèse.

**Ex** :
- We could try…
- On pourrait essayer…
17. **MAY** :

- Equivalent : to be allowed to...
- Temps : présent, conditionnel, subjonctif
- Probabilité : raisonnée, plausible, absence de hasard

Sens :

- Il exprime la permission, la demande de permission ou, à la forme négative, le refus de celle-ci. Il est plus formel que CAN ou COULD.

**Ex :**

- May I leave the table ?
- Puisje sortir de table ?
- You May smoke if you wish but outside.
- Vous pouvez fumer si vous le souhaitez, mais dehors.

A la question familière suivante, souvent posée par un enfant, on répondra ceci :

- Can I leave the table ?
- Puis-je sortir de table?
- You can but you may not !
- Tu peux (physiquement), mais tu n’en n’as pas l’autorisation !

Il exprime également un certain degré de probabilité ou d’incertitude, où le hasard n’intervient pas.

**Ex :**

- We may go to the West Indies next year.
- Il est possible que nous allions aux Antilles l’année prochaine. (Evénement raisonnablement envisagé)
18. MIGHT :

- Prétérit de MAY
- Temps : imparfait, conditionnel, subjonctif
- Probabilité plus réduite que MAY, éventualité où le hasard peut intervenir

Sens :
- Lorsqu’il est prétérit de MAY, il a le même sens de permission. (Ne s’utilise pas en anglais américain)

Ex :
- Mum said the children might play in the garden.
- Maman a dit que les enfants pouvaient jouer dans le jardin.
Il exprime une éventualité.

Ex :
- It might rain
- Il se pourrait qu’il pleuve… (C’est peu probable)

Il peut avoir une valeur de conditionnel présent ou passé.

Ex :
- He might succeed, if only you helped him !
- Il pourrait réussir si seulement vous l’aidiez !

Ex :
- He might have come if only you had let him !
- Il serait peut-être venu si seulement vous l’aviez laissé !

Il peut avoir une valeur de subjonctif et exprimer dans ce cas, une suggestion ou une éventualité.

Ex :
- He might wish to come with us.
- Il se peut, (il se pourrait) qu’il veuille venir…

Avec toujours cette idée que la chose est peu vraisemblable…
19. **MUST** :

- Equivalent : To have to...
- Temps : présent (parfois valeur de passé au discours indirect)
- Probabilité : quasi certitude.
- Sens : Devoir

*MUST* exprime l’obligation morale, la forte recommandation.

Ex :
- You must tell me the truth !
- Tu dois me dire la vérité !

Il exprime également l’obligation légale, imposée de l’extérieur, ou, à la forme négative, l’interdiction.

Ex :
- In France, you must go to school until the age of 16.
- En France, vous devez aller à l’école jusqu’à l’âge de 16 ans

Ex :
- You mustn’t smoke in public places !
- Il est interdit de fumer dans les lieux publics !

*MUST* exprime aussi une forte probabilité, ce dont on est persuadé.

Ex :
- He must be the man we are looking for...
- Ce doit être l’homme que nous recherchons…

*MUST*, s’emploie également pour insister fortement.

Ex :
- Must I do what you are asking me to do ?
- Dois-je vraiment faire ce que vous me demandez ?
Ne pas oublier que MUST implique l’opinion du locuteur et qu’à l’écrit il correspond à un style plus formel.

Ex :

- I must get my hair cut. (je m’implique personnellement)
- Je dois (absolument) me faire couper les cheveux.
- Candidates must write in ink...
- Les candidats doivent écrire à l’encre…
- Books must be returned on or before the due date...
- Les livres doivent être rendus avant ou à la date prévue...

20. **TO HAVE TO:**

- Sens : Falloir
Lorsqu’il n’est pas l’équivalent de MUST, il exprime une nécessité que l’on s’impose à soi même en fonction d’un résultat à obtenir, ou une nécessité due aux circonstances.

Ex :

- I have to work hard if I want to succeed.
- Il faut que je travaille si je veux réussir.
- We missed the train, we’ll have to walk.
- Nous avons raté le train, il va falloir qu’on rentre à pied.

To have to est plus objectif que must, et se fonde davantage sur une nécessité que sur une recommandation ou une morale.

NOT TO HAVE TO exprime l’absence d’obligation et équivaut à NEEDN’T.

Ex :

- I don’t have to go if I don’t want to !
- Je ne suis pas obligée de partir si je n’en n’ai pas envie !
21. SHOULD/WOULD

Should et would présentent la particularité d’être à la fois auxiliaires de conjugaison et auxiliaires modaux.

Pas d’équivalent :
- Temps : valeur de conditionnel ou imparfait (would)
- Probabilité : normalement prévisible (déduction logique)
- Sens : conseil

SHOULD

En tant qu’auxiliaire de conjugaison son emploi en anglais moderne contemporain a largement été remplacé par celui de would, notamment en anglais américain et en langue familière. En outre, le fait qu’à l’oral on contracte quasi systématiquement en «’d » masque toute différence entre les deux auxiliaires.

Par contre, son usage comme modal demeure dans les différentes variétés d’anglais. Il exprime alors une activité probable et souhaitable. Son emploi implique une forte conviction de la part de l’énonciateur et est, à ce titre, fortement accentué. Il s’emploie à toutes les personnes.

SHOULD exprime un conseil, une forte recommandation.

Ex :
- Children shouldn’t eat too many sweets…
- Les enfants ne devraient pas manger autant de bonbons…
- You should go and see your grand mother more often...
- Tu devrais aller voir ta grand mère plus souvent...
- You should go to England next summer, it would help you improve your English...
- Tu devrais aller en Angleterre l’été prochain, cela t’aiderait à améliorer ton anglais…
**SHOULD exprime une probabilité logique**

**Ex :**

- They left at 6 a.m., they should be there by now.
- Ils sont partis à 6 heures ce matin, ils devraient être arrivés.
- He should pass, he has been working so hard...
- Il devrait réussir, il a tellement travaillé...
- He should win the race, he has had such good results lately!
- Il devrait gagner la course, il a eu de si bons résultats dernièrement!

Après how and why, **SHOULD exprime un certain agacement de la personne qui s’exprime.**

**Ex :**

- Where has she gone now?
- Où est-ell partie maintenant ?
- How should I know?
- Comment le saurais-je ?

**Ex :**

- Give me a hand, will you?
- Donne moi un coup de main, tu veux bien ?
- Why should I?
- Pourquoi le ferai-je ?

**Ex :**

- Do me a favour, will you?
- Rends-moi service, tu veux bien ?
- Why should I?
- Et pourquoi ?

**Remarque :** En anglais britannique et en langue soutenue, on emploie should si la réalisation dépend de circonstances extérieures, donc, sans nuance de consentement, contrairement à would.
Ex :

- I shouldn’t wait any longer if I were you.
- A votre place je n’attendrais plus.

Ex :

- We should be sorry if he failed.
- Nous serions désolés si il échouait.

Cette utilisation est rare de nos jours et dans une langue moins soignée, would remplace le plus souvent should.

22. **WOULD**

- Pas d’équivalent
- Temps : prétérit de will
- valeur de conditionnel
- valeur fréquentative (imparfait)
- Sens : Consentement.

Would s’utilise pour exprimer aimablement une demande polie.

Ex :

- Would you open the door for me, please ?
- Voulez-vous m’ouvrir la porte s’il vous plaît ?

Would peut exprimer un événement attendu, généralement désagréable et qui sous entend une nuance de réprobation de la part de celui qui parle.

Ex :

- He missed his train  again !
- Il a encore raté son train !
- He would !
- C’était à prévoir/ça ne m’étonne pas de lui !
Would a une valeur fréquentative qui le rapproche de « used to » et dans ce cas, se traduit par l’imparfait. Il exprime alors la répétition fréquente d’une action dans le passé, mais à la différence de used to, il ne marque pas de rupture entre le passé et le présent, c’est à dire qu’on ne s’intéresse pas au fait de savoir si la chose se fait encore ou non.

Ex :
- Churchill would smoke a cigar after lunch…
- Churchill fumait le cigare après le déjeuner...

Ex :
- I used to smoke (but I don’t any longer)
- Je fumais (mais je ne fume plus)

Dans une langue très soutenue, would peut parfois avoir un sens optatif, c’est-à-dire exprimer un souhait.

Ex :
- Would to God I had never set eyes on her !
- Plût à Dieu que je n’eusse jamais posé les yeux sur elle !

Remarques :
- Would est voisin de must lorsqu’il exprime une probabilité.

Ex :
- She would have been about 90 when she died.= She must have been....
- Elle devait avoir environ 90 ans quand elle est morte.

Après WISH, would s’emploie pour exprimer un souhait, un désir encore réalisable, parfois même une exaspération.

Ex :
- I wish you would come with us !
- J’aimerais bien que tu viennes avec nous.
Ex :

- I wish she would stop shouting at me !
- J’aimerais qu’elle cesse de me crier après !

Dans l’expression “I would rather”, le plus souvent contractée en “I’d rather”, would exprime la préférence.

Suivi de l’infinitif sans « To », il a une valeur de présent.
Ex :

- I’d rather stay home.
- Je préfère rester à la maison.

Suivi du prétérit modal, il introduit un subjonctif.
Ex :

- I’d rather you came tomorrow.
- Je préfèrerais que tu viennes demain.

23. SHALL/WILL

SHALL

Comme auxiliaire de conjugaison, pour exprimer un futur, Shall s’employait aux premières personnes du singulier et du pluriel mais en anglais moderne contemporain, cet usage a presque disparu, d’autant que la contraction en « ’ll » masque toute différence entre will et shall.

Comme auxiliaire de modalité, shall continue d’être utilisé dans toutes les variétés d’anglais. Il exprime une nécessité impérieuse, une contrainte imposée par la volonté ou le consentement solennel de celui ou ceux qui s’expriment.

a) Shall est utilisé pour prononcer des engagements formels et leur confère un caractère solennel, notamment dans la rédaction des contrats.
Ex :
- This agreement is to define the conditions on which the two parties shall collaborate. Cet accord doit définir les conditions dans lesquelles les deux parties collaboreront.

b) Shall s’emploie à la forme interrogative pour suggérer quelque chose et correspond à « how about ».
Ex :
- Shall we go for a walk ?
- Et si on allait se promener ?

c) Le « tag » de Shall s’utilise après l’impératif pour proposer à quelqu’un de faire quelque chose.
Ex :
- Let’s go to the restaurant, shall we ?
- Que diraistu d’aller au restaurant ?/Et si on allait au restaurant ?

d) A la forme négative, “shall not” s’emploie surtout en anglais britannique, pour exprimer des interdictions formelles.
Ex :
- You shan’t open that door ! (I forbid you to do so)
- Tu n’ouvriras pas cette porte ! (Je te l’interdis)

24. WILL

- Pas d’équivalent
- Temps : futur, présent.
- Sens : volonté, consentement.

Comme auxiliaire de conjugaison, will est de nos jours, de plus en plus utilisé à toutes les personnes pour exprimer le futur, surtout en langue parlée familière et en anglais américain.
Connaissance de la langue

Comme auxiliaire modal, will garde son sens initial de volonté, de choix, d’intention et de consentement.

a) A la forme affirmative, will s’utilise pour exprimer une intention ferme, une décision prise sur-le-champ ou l’affirmation de quelque chose. (Sorte de certitude).

Ex :
- I’ll do my work tomorrow.
- Je ferai mon travail demain.

Ex :
- Don’t worry, I’ll do it !
- Ne t’inquiète pas, je le ferai !

Ex :
- She’ll be 18 in May
- Elle aura 18 ans en mai (plus affirmatif que « she is going to be 18…)

b) A la forme interrogative, will s’utilise pour exprimer une demande insistante, (à l’idée d’intention s’ajoute une nuance de futur proche).

Ex :
- Will you help me ? (demande)
- Voulez-vous m’aider je vous prie ?

Ex :
- Will you have another drink ? (offre, invitation)
- Voulez vous boire autre chose ?

c) A la forme négative, will est très accentué. Il exprime un refus ou une promesse de ne pas faire et se traduit par un présent.

Ex :
- He won’t listen !
- Il refuse d’écouter !

Ex :
- I promise, I won’t do it again !
- Je promets de ne pas recommencer !
d) Will peut exprimer une action probable, que l’on attend, et se traduit alors par un présent.

Ex :
- Somebody is knocking at the door, it will be the postman
- On frappe à la porte, c’est sûrement le facteur.

Dans le même ordre d’idée, on rencontre souvent will dans des proverbes pour exprimer une sorte de réalité incontournable.

Ex :
- Boys will be boys
- Il faut que jeunesse se passe…

Ex :
- When the cat is away, the mice will play
- Quand le chat n’est pas là toutes les souris dansent.

Remarque
Différence entre shall et will

Comparez :
- She shan’t go to Scotland with them. (Je m’y oppose).
- She won’t go to Scotland... (Elle refuse).
- She won’t be going to Scotland... (Le motif n’est pas précisé).

II. 6. 3. Les verbes semi-modaux

Certains verbes sont appelés « semi-modaux » car ils peuvent à la fois être utilisés soit comme verbes ordinaires sous toutes leurs formes, soit comme modaux, sous la forme unique. Ils sont au nombre de trois : ought to, need et dare.
25. **OUGH TO**

C’est un cas particulier puisqu’il est impérativement suivi de l’infinitif complet.

a) Ought to est à rapprocher de should mais il a un sens plus fort, plus moralisateur.

Ex :

- You ought to keep your promise.
- Vous devriez tenir votre promesse.
- You ought to be ashamed of yourself !
- Tu devrais avoir honte de toi !

b) Ought to exprime parfois une probabilité à laquelle s’ajoute une notion de mérite.

Ex :

- She ought to have passed her exams !
- Elle aurait du réussir ses examens ! ( avec tout le travail qu’elle a fourni…)
c) Ought to peut, comme must, avoir le sens d’un prétérit au discours indirect.
Ex :
- He told you it ought to be done.
- Il vous a dit qu’il fallait le faire.

d) A la forme négative, oughtn’t to exprime la désapprobation d’une action passée
Ex :
- You oughtn’t to have laughed at him !
- Tu n’aurais pas du te moquer de lui ! (rire de lui)

e) Le « tag », à la forme négative, se construit de la manière suivante :
Ex :
- You ought to be pleased, oughtn’t you ?
- Vous devriez être content, non ?

26. NEED
Ce verbe peut être utilisé soit comme verbe ordinaire, avec les quatre formes :
- Need ; needs ; needed ; needing, , soit comme modal avec une seule forme : « need ». Il signifie « avoir besoin de », « nécessiter » ou « falloir ».

Ex :
- I need to go and see my boss.
- Il faut que j’aille voir mon patron.

A la forme négative need est le plus souvent utilisé dans sa forme modale et exprime l’absence d’obligation, au même titre que « not to have to ».
Ex :
- You needn’t book in advance. (Il n’est pas nécessaire...)
- Vous n’avez pas besoin de réserver à l’avance.
Ex :
  • You needn’t have told him !
  • Vous n’aviez pas besoin de lui dire ! (Ce n’était pas la peine)

Remarque : Le verbe need a la particularité de conférer un sens passif à tout gérondif qui le suit.
Ex :
  • Your hair needs cutting
  • Il faut te faire couper les cheveux
  • The car needs fixing.
  • La voiture a besoin d’être réparée.

27. **DARE**

Ce verbe obéit aux mêmes règles que need et signifie « oser ». On l’utilise le plus souvent pour signifier à quelqu’un qu’il serait préférable de ne pas faire quelque chose.
Ex :
  • Don’t you dare touch him !
  • Ne t’avise pas de le toucher !
  • How dare you !
  • Comment osez-vous !
  • You wouldn’t dare talk back to your father, would you ?
  • Tu n’oserais pas répondre à ton père ?
  • If I were you I wouldn’t dare...
  • A ta place je n’oserais pas...

L’expression verbale britannique “I dare say” signifie : je suppose (fortement).
Ex :
  • I daresay he will come.
  • Je pense vraiment qu’il viendra.
II.7. COURS - CONCORDANCE DES TEMPS

II.7.1. INTRODUCTION

La concordance des temps joue en anglais un rôle important dans l’expression de la modalité. Elle est plus stricte qu’en français.

Pour bien comprendre les mécanismes de cette concordance des temps, il est nécessaire de distinguer les deux types de discours au sein desquels elle s’opère. Le discours direct (dialogue) et le discours indirect ou discours rapporté (reported speech) qui utilisent chacun un système de correspondance différent.

II.7.2. LE DISCOURS INDIRECT (Reported speech)

a/- Le Discours ou style indirect consiste à rapporter les paroles ou les pensées de quelqu’un, non pas en citant textuellement, mais en les subordonnant à un verbe introductif du type : dire, répondre, ajouter etc… qui constitue la proposition principale.

Exemple :

- Tom said : “I will come back tomorrow. DD (Discours direct)
- Tom a dit : “Je reviendrai demain”
- Tom said that he would come back the following day. DI (Discours indirect)
- Tom a dit qu’il reviendrait le lendemain.

Le passage du style direct au style indirect entraîne trois changements importants :

- 1- le sujet : « je » devient « il »/ « I »…devient « he »
- 2- le temps : le futur devient le conditionnel/ « will » devient « would ».
- 3- le complément de temps : « demain » devient « le lendemain »/ « tomorrow » devient « the following day ». 

b/- Le temps utilisé au discours indirect est lié à la forme verbale de l’énoncé au style direct

Exemple :
- DD - He said : « go and get me a piece of chalk »
- Il a dit : “va me chercher un morceau de craie”
- DI - He told me to go and get him a piece of chalk.
- Il m’a dit d’aller lui chercher un morceau de craie.

Exemple :
- DD - He said : « … »
- DI - He told me to....

c/- Quand la principale est au présent ou au futur, le temps du discours indirect ne change pas. (la concordance ne s’applique pas).

1) Principale au présent :
- DD – Il dit : « C’est difficile mais je le ferai ».  
- He says : « It is difficult but I’ll do it ». 
- DI – Il a dit que c’est difficile mais qu’il le fera. 
- He said that it is difficult but that he’ll do it.

2) Principale au futur : (peu fréquent).
- DD- Il dira : “C’est difficile mais je le ferai”. 
- He will say : « It is difficult but I’ll do it .» 
- DI- Il dira que c’est difficile mais qu’il le fera. 
- He will say that it is difficult but that he’ll do it.

Attention ! - La principale est : Il dit/il dira...
- Il n’y a pas de « s » au futur en français.
II.7.3. CONCORDANCE

Quand la proposition principale est au passé, prétérite, past perfect ou conditionnel, on utilise, conformément à la concordance des temps :

a)- Pour des paroles prononcées au présent : le Prétérite (simple past).
Exemple : DD - He said : « I am not going to accept your offer »
- Il a dit : “Je ne vais pas accepter votre proposition ».
- DI - He said (that) he was not going to accept my offer.
- Il a dit qu’il n’allait pas accepter ma proposition.

b)- Pour des paroles prononcées au present perfect : le past perfect.
Exemple : DD – He said : « I haven’t accepted your offer ».
- Il a dit : “Je n’ai pas accepté votre proposition”.
- DI – He said (that) he hadn’t accepted my offer.
- Il a dit qu’il n’avait pas accepté ma proposition.

c)- Pour des paroles prononcées au prétérite : le past perfect.
Exemple : DD - He said : « I didn’t accept his offer ».
- Il a dit : “Je n’ai pas accepté sa proposition”.
- DI - He said he hadn’t accepted his offer.
- Il a dit qu’il n’avait pas accepté sa proposition.

d)- Pour des paroles prononcées au futur : le conditionnel.
Exemple : DD – He said : « I will not accept his offer »
Il a dit : « Je n’accepterai pas sa proposition ».

- D I - He said he would not accept his offer.
- Il a dit qu’il n’accepterait pas sa proposition.

e)- Pour des paroles prononcées au futur antérieur (future perfect = will have + participe passé) : le conditionnel passé première forme (perfect conditional).
Exemple : DD- He said : « Before Xmas I will have accepted his offer ».

- Il a dit : “Avant Noël, j’aurai accepté sa proposition”.

- DI - He said that before Xmas he would have accepted his offer.
- Il a dit qu’avant Noël il aurait accepté sa proposition.

f)- Pour des paroles prononcées au conditionnel : le conditionnel.
Exemple : DD – He asked : « would you accept his offer ? »

- Il a demandé : “Accepteriez-vous sa proposition ?”

- DI - He asked whether he would accept his offer. (cf 4 - Interrogatives indirectes).
- Il a demandé s’il accepterait sa proposition.

g)- Pour des paroles prononcées au past perfect : le past perfect.
Exemple : DD – He said : « I had decided to accept his offer when suddenly I changed my mind”.

- Il a dit : “J’avais décidé d’accepter sa proposition lorsque j’ai subitement changé d’avis ».

- DI – He said he had decided to accept his offer when suddenly he changed his mind.
- Il a dit qu’il avait décidé d’accepter sa proposition lorsque subitement il a changé d’avis.
II.7.4. REGLES PARTICULIERES

1/- Quand les paroles prononcées sont à l’impératif (ordres...), on utilise les verbes introductifs to ask, to order, to demand, to tell, to say… suivis de la forme infinitive du verbe.

Exemple : DD - She said : “will you shut the door” !
- Elle a dit : “voulez-vous fermer la porte” !

- DI - She asked me to shut the door.
  - Elle m’a demandé de fermer la porte

Exemple : DD – He said : “don’t be late” !
- Il a dit : “Ne sois pas en retard” !

- DI - He told them not to be late.
  - Il leur a dit de ne pas être en retard.

2/- L’auxiliaire modal “MUST” a une valeur de prétérite dans un discours rapporté au passé mais au passé seulement. Dans les autres cas, on le remplace par son équivalent « to have to ». Cet aspect est secondaire et ne se rencontre qu’à un niveau de langue soutenue.

Exemple : DD – He said : « I must do it tomorrow”.
- Il a dit : “Je dois le faire demain”.

- DI – He said (that) he must do it the next day.
ou : He said he had to do it the next day.
  - Il a dit qu’il devait le faire le lendemain
3/- Il arrive que la concordance des temps ne s’applique pas là où elle devrait normalement le faire. (C’est la même chose en français).

a)- Quand on rapporte des vérités éternelles ou évidentes.
Exemples : - He said he knew that men are mortal.(au lieu de were)
  • Il a dit qu’il savait que les hommes sont mortels (au lieu de étaient)

  • We learnt at school that 2 and 2 is four.
  • Nous avons appris à l’école que deux et deux font quatre.

b)- Quand on veut indiquer que ce qui a été énoncé dans le discours direct vaut toujours. (Que la situation décrite n’a pas changé et qu’on insiste sur cet aspect).
Exemple : DD : « The road is closed ».
  • “La route est barrée”.

  • DI : I told her the road is closed ! (or was closed)
  • Je lui ai dit que la route est barrée (ou était barrée)

Attention, ce qui suit est très important !

4/- Pour rapporter au style indirect une question commençant par un mot interrogatif, il suffit de l’introduire par un verbe tel que : to ask, to enquire, to wonder, not to know, to find out… puis de supprimer l’inversion du sujet et du verbe de la question directe, le terme interrogatif (what, which, who, how, when…) de la question servant alors de liaison entre le verbe introductif et la question indirecte.

Formule : verbe introductif + terme interrogatif + sujet + verbe.
Exemple : DD – « What is your name ?”
  • “Comment vous appelez-vous ?”

  • DI – He asked me what my name was. (et non pas : what was my name) !
  • Il m’a demandé comment je m’appelais.
Exemple : DD – “How old are you ?”
  • “Quel âge avez-vous ?”

  • DI – He asked me how old I was. (et non pas : how old was I) !
  • Il m’a demandé quel âge j’avais.

Dans ce cas, on supprime évidemment l’auxiliaire DO de la question directe.
Exemple : DD - « Where do you work ? »
  • “Où travaillez-vous ?”

  • DI – He asked me where I worked.
  • Il m’a demandé où je travaillais.

Pour les questions qui ne commencent pas par un mot interrogatif, c’est la conjonction « IF » ou « WHETHER » qui relie la question indirecte au verbe introductif.
On supprime également l’auxiliaire DO qui précède le sujet de la question directe, puis on fait les substitutions nécessaires.
Exemple : DD - « Is your father at home ? “
  • “Votre père est-il chez lui?”

  • DI – I asked whether her father was at home.
  • J’ai demandé si son père était lui.

  • DD – “Did you see him last week ?”
  • “L’avez-vous vu la semaine dernière ? »

  • DI – I asked him if he had seen him the week before.
  • Je lui ai demandé si il l’avait vu la semaine précédente.
5/- Conjonction de temps et concordance. Attention ! Différente en français.

A)- Dans une proposition subordonnée introduite par une conjonction de temps (when, as soon as, while, as early as…) quand la proposition subordonnée est au futur en français, on utilise le présent en anglais.
Exemples : - We’ll play soccer when it stops snowing.
  - Nous jouerons au foot quand il s’arrêtera de neiger.
  - I’ll remember it as long as I live.
  - Je m’en souviendrai aussi longtemps que je vivrai.
  - We’ll tell him when we see him.
  - Nous lui dirons quand nous le verrons.

B)- Quand la subordonnée est au futur antérieur en français, on utilise le present perfect en anglais.
Exemples : - He will go as soon as he has finished.
  - Il partira dès qu’il aura fini.
  - Let us know when you have finished.
  - Prévenez-nous quand vous aurez fini.

C)- Quand la subordonnée est au conditionnel passé en français, on utilise le past perfect en anglais.
Exemple : She promised to come as soon as she had finished her work.
  - Elle a promis de venir dès qu’elle aurait fini son travail.

Attention ! Cette règle ne s’applique pas dans les phrases interrogatives directes ou indirectes. Dans ce cas, on emploie le futur après « when » qui est alors un adverbe.
Exemple : When will you be ready ?
  • Quand serez-vous prête ?

Remarque : En anglais américain courant, la forme « as soon as she would have finished her work” est acceptée. Il convient cependant de savoir faire la différence car dans les divers tests ou examens, cela reste considéré comme une faute.
II.8. Exercices – CONCORDANCE DES TEMPS

Traduire en anglais puis mettre au discours indirect, s’il y a lieu, en appliquant la concordance des temps et en effectuant les changements nécessaires.

1)- Il m’a dit : “va chercher du pain”!

2)- Il dit : « Je suis heureux ».

3)- Il dira : « je ne veux pas le faire ».

4)- Il m’a dit qu’il t’appellerait.

5)- « Il y a quinze ans que j’habite ici ».

6)- Il a dit que je devais faire de mon mieux mais que je ne devais pas m’inquiéter.

7)- Nous nous demandions ce qu’il convenait de faire.

8)- On nous a dit de ne pas traverser la route quand le feu est rouge.

9)-« Je ne veux pas partir maintenant car j’ai du travail à faire ».

10)- « Quel âge avez-vous » ?

11)- « L’avez-vous vu la semaine dernière » ?

12)- « When will you stop sulking ? » my mother asked...

13)- “I can’t figure out why I went to that party ?” she said.

14)- “Did you enjoy yourself ?” she enquired.

15)- “Never ask such a silly question again” she said.

16)- Tu ne pourras sortir que quand tu auras fait tes devoirs.
II.9. Solutions - Exercices – CONCORDANCE DES TEMPS

1. He told me to go and get some bread.
2. He said he was happy.
3. He will say that he doesn’t want to do it.
4. He told me he would call you.
5. I have been living here for fifteen years.
6. He said I was to do my best but I shouldn’t worry.
7. We wondered what ought to be done.
8. We were told not to cross the road when the traffic-lights were red / are red.
9. He said he didn’t want to go then, as he had some work to do.
10. He/she asked me how old I was.
11. He/she asked me whether I had seen him/her the week before.
12. My mother asked me whe I would stop sulking.
13. She said she couldn’t figure out where she had been to the party.
14. She inquired whether I enjoyed myself.
15. She told me never to ask such a silly question again.
16. You’ll be allowed to go out when your homework will have been finished.
II.10. Exercises - LES ARTICLES

II.10.1. Niveaux B1 à C1 (CECR)

Fill in the blanks with a, an the or O

1. Where is … …..bathroom ?

2. John is … ….. buddhist.

3. Which skirt did you buy ? ……red one.

4. It was ……………very strange movie.

5. …….milk is often added to……..tea in England.

6. My house is …….one with……….blue door.

7. I heard this story………hundred times.

8. What… shame !

9. She is such………….beautiful girl !

10. Can you direct me to…………. Oxford street, please ?

11. I am visiting ………..USA………. next week.

12. David is studying to become……….engineer.

13. Can you play………..piano ?
14. What time do you usually finish work?

15. We all had a good time at dance last night.

16. We often go to Central Park and watch animals in the zoo.

17. Mr and Mrs Rublowska are now travelling in Europe. They plan to visit UK, France of course, Netherlands, Channel Islands and Spain.

18. He brilliantly graduated from Columbia University.

19. I prefer wine to beer.

20. Mount Everest is the highest mountain in the world.
II.10.2. Niveau C1 à C2 (CECR)

1. In... United States, conflict between Blacks and Whites is by no means over.

2. English they speak in America is different from English spoken by British.

3. Let’s take Broadway bus to 110th street and then change to Fifth Avenue bus and go up Riverside Drive.

4. noon train from Glasgow comes in on track 10.


6. mass media has such influence on silent majority.

7. Unemployment is as important problem for us as it is for you.

8. I am at loss as to how to put end to this affair.


10. Lake Leman is also called Lake of Geneva.

11. Alceste hated mankind, he hated all men.

12. He is very fond of birds. He has written a book about red-headed Cardinal and another about Kingfishers.

14. What are relationships between Parliament and Cabinet?

15. He is learning Greek. Do you mean modern Greek or Greek of Plato?

16. It is usually safe to take tube after football matches but sometimes small groups of supporters get out of hand.

17. The little boy’s parents had gone to work so he carefully locked door of house and walked down to church where he knew he would find his pals to play with.

18. Due to speculation and high price of oil in Middle East, price of petrol will go up again next week.

19. This novel was translated from French by our teacher.

20. Do you know people who have moral courage, for instance courage of their convictions?
28. **Solution - Niveaux B1 à C1 (CECR)**

Fill in the blanks with a, an the or O

1. Where is… **the** …..bathroom ?
2. John is … **a** ….. buddhist.
3. Which skirt did you buy ? … **the** …..red one.
4. It was ….. **a** …..very strange movie.

5. …… **milk** is often added to…… **tea** in England.
6. My house is … **the** …..one with… **the** …..blue door.
7. I heard this story… **a** …..hundred times.
8. What… **a** shame !

9. She is such… **a** …..beautiful girl !
10. Can you direct me to………… Oxford street, please ?
11. I am visiting … **the** …..USA…….. next week.
12. David is studying to become… **an** …..engineer.

13. Can you play… **the** …..piano ?
14. What time do you usually finish…….. work ?
15. We all had ….. **a** ….. good time at…. **the** …..dance last night.
16. We often go to………… Central Park and watch … **the** …..animals in … **the** …..zoo.

17. Mr and Mrs Rublowska are now travelling in Europe. They plan to visit… **the** …..UK, …..France of course, … **the** …..Netherlands, … **the** …..Channel Islands and …..Spain.

18. He brilliantly graduated from………… Columbia University.
19. I prefer………… wine to ………….beer.
20. …………… Mount Everest is… **the** ……..highest mountain in … **the** …..world.
29. **Solutions - Niveau C1 à C2 (CECR)**

Fill in the blanks with a, an the or O

1. In...the.......United States,...the....conflict between ...the....Blacks and
2. ....the.......Whites is by no means over.

3. ....The.......English they speak in America is different from ...the....English spoken by ...the.....British.

4. Let’s take ....the.......Broadway bus to ...............110th street and then change to.....the.........Fifth Avenue bus and go up.................Riverside Drive.

5. ...The.......noon train from Glasgow comes in on ............track 10.

6. 5-...The.......England I love is...the.........England of ...the.......18th century,.........rural England.

7. 6-....The.......mass media has such...an.....influence on...the.....silent majority.

8. ...............Unemployment is as important.....a......problem for us as it is for you.

9. I am at...a......loss as to how to put ...an.....end to this affair.

10. I listen to ...the.....radio, I go to ...the......cinema, I use...the.....telephone and I read....the.......press. But I do not watch.................television.

11. ...........Lake Leman is also called...the.........Lake of Geneva.

12. Alceste hated.................mankind, he hated all.............men.

13. He is very fond of.......... birds. He has written a book about....the.......red-headed Cardinal and another about.............Kingfishers.
14. King Henry VIII broke with the Pope and proclaimed himself the head of the Church of England.

15. What are the relationships between Parliament and the Cabinet?

16. He is learning Greek. Do you mean modern Greek or Greek of Plato?

17. It is usually safe to take the tube after football matches but sometimes small groups of supporters get out of hand.

18. The little boy’s parents had gone to work so he carefully locked the door of the house and walked down to the church where he knew he would find his pals to play with.

19. Due to speculation and the high price of oil in the Middle East, the price of petrol will go up again next week.

20. This novel was translated from French by our teacher.

21. Do you know people who have moral courage, for instance courage of their convictions?
II.11. Exercices - VERBES MODAUX ET SEMI-MODAUX

Traduire A :

1. He must have told you about it.
2. He should have told you about it.
3. They may not have heard what I said.
4. You needn’t have borrowed money from your parents, I could have lent it to you.
5. There might have been an accident.

Traduire B :

1. Il faudra que tu sois très prudent.
2. Puis-je emprunter votre journal ?
3. Faut-il vraiment que je lise tous ces livres ?
4. Avez-vous pu lui parler hier ?
5. Ils l’on vu se noyer sans pouvoir le secourir.
6. Après tout, il se peut qu’il ne soit pas l’assassin.
7. Tu n’aurais pas du répondre à ton père de cette façon !
8. Où sont les billets de train ? Il est impossible que je les aie perdus !

9. Pourriez-vous lui demander de venir me voir, dès que vous le verrez ?

10. Tu n’es pas obligé de me croire, après tout, ça ne me regarde pas !

Traduire C (Il y a + modalité) :

1. Sois prudent, il se peut qu’il y ait un peu de brouillard.

2. Il n’est pas nécessaire qu’il y ait un discours.

3. Il est impossible qu’il y ait une erreur !

4. Le stade était plein à craquer, il devait y avoir au moins dix mille personnes.

5. Il se peut qu’il y ait un malentendu.

Traduire D (devoir, falloir) :

1. Ils étaient en retard, nous avons dû les attendre une demi-heure.

2. Faut-il que tu te lèves à 6 heures du matin tous les jours ?

3. Il faut absolument me dire combien je te dois.

4. Les chauffeurs de taxi étant en grève, nous avons dû y aller à pied.

5. Tu aurais dû en acheter quand tu étais à Londres.

6. Combien de temps avez-vous dû rester à l’hôpital ?
7. Vous n’auriez pas dû lui mentir.

8. Vous devez vous sentir soulagé !

9. Il va falloir lui en parler et le plus tôt sera le mieux.

10. Il faut le faire ! (admiratif).

Choisir la bonne solution

1. He………………the gold medal if he had not sprained his ankle.
   a. must have
   b. had won
   c. ought….should

2. Don’t you think you..... forget about this business ? You ..... keep cool !
   a. ’d rather.... ‘d better
   b. should.... ‘d better
   c. c. ought.... should

3. How........ our president make such an incredible statement ?
   a. should
   b. dare
   c. would

4. If everything goes well, we......be back by ten.
   a. should
   b. must
   c. ought
5. You ...... be thirsty : it’s so hot !
   a. should have
   b. must
   c. need to

6. I’d rather you....... interrupt her Majesty’s spokesman.
   a. shouldn’t
   b. don’t
   c. didn’t

7. But for him, I....... 
   a. might have stayed
   b. cannot stay
   c. must stay

8. Abel ....killed Cain. He ......spared his brother’s life.
   a. ought not to have..... should have
   b. should not had..... ought to
   c. had better not..... could have

9. The police still haven’t found out what.......caused the accident.
   a. should have
   b. may have
   c. ought to

10. As a father, he .......... known better than let Howy drive such an old car on such a long distance.
a. should have  
b. would have  
c. should

11. That’s a very good picture. It ........be by Picasso.

a. ought  
b. must  
c. ’d better

12. You.....sent Lucy such nice flowers. She......bought them herself.

a. ought not to have..... needn’t have  
b. needn’t have...... could have  
c. must have.....might not have

13. “I must.......home now”, she said blushing slightly.

a. return to  
b. come back home  
c. go


a. had better.....must be done  
b. ought ........should be done  
c. can’t be.......hasn’t been done

15. I’ rather you......us a new application form, but you......send a new CV.

a. sent......needn’t  
b. would send.......won’t  
c. could send.......needn’t have
16. Mrs Slater was very sorry he........ meet you as arranged.
   a. could
   b. would not
   c. could not

17. Mr. Bennet’s lecture was fascinating. I wish Bob.....
   a. had come
   b. could come
   c. came

18. .....I really have come ?
   a. Must
   b. Should
   c. Ought

19. Andrew.......helped you if he had known you wanted that job as a sales manager.
   a. might
   b. could have
   c. could

20. Are you sure life……taken seriously ?
    a. must have
    b. should be
    c. ought be
II.11.1. Solutions - VERBES MODAUX ET SEMI-MODAUX

Traduire A :

1. Il a dû te le dire (t’en parler).
2. Il aurait dû te le dire (t’en parler).
3. Ils n’ont peut-être pas entendu ce que j’ai dit.
4. Tu n’avais pas besoin d’emprunter l’argent à tes parents, j’aurais pu te le prêter.
5. Il est possible qu’il y ait eu un accident.

Traduire B :

1. You will have to be very careful
2. May I borrow your newspaper ?
3. Must I really read all these books ?
4. Could you (were you able) to speak to him yesterday ?
5. They saw him drowning without being able to rescue him.
6. After all, he may not be the murderer.
7. You shouldn’t have talked back to your father that way !
8. Where are the train tickets ? I can’t have lost them !
9. Could you tell him to come and see me as soon as you see him ?
10. You don’t have to believe me, after all, it’s none of my business !

Traduire C :

1. Be careful, there may be some fog !
2. There needn’t be a speech.
3. There can’t have been a mistake !
4. The stadium was overcrowded, there must have been at least twenty thousand people.
5. There may have been some misunderstanding.
Traduire D (devoir/falloir) :

1. They were late, we have had to wait for them for half an hour.
2. Do you have to get up at 6 a.m. every day ?
3. You must tell me how much I owe you !
4. Taxi drivers being on strike, we have had to walk !
5. You should have bought some when you were in London.
6. How long did you have to stay in hospital ?
7. You shouldn’t have lied to him !
8. You must feel relieved !
9. We are going to have to talk to him about it, and the sooner the better !
10. That takes some doing !

QCM

1-c  5-b  9-b  13-c  17-a
2-b  6-c 10-a  14-a  18-b
3-b  7-a 11-b  15-a  19-b
4-a  8-a 12-b  16-c  20-b
II.12. Exercices – PRETERITE MODAL

Translate into English:

1. Si toutefois il venait, n’oubliez pas de lui dire que je désire le voir.
2. Même si il acceptait de venir, cela ne changerait rien.
3. Il est grand temps que vous vous mettiez au travail.
4. S’il ratait son train, demandez lui de m’attendre.
5. Il se comporte comme si le monde lui appartenait !
6. Je préfèrerais que tu ne fumes pas.
7. Je regrette que tu aies acheté une aussi grosse moto !
8. J’aimerais tant que vous veniez avec nous.
9. J’aimerais bien être à ta place !

II.12.1. Solutions - Exercices d’application – PRETERITE MODAL

1. If he were to come don’t forget to tell him I want to see him.
2. Even if he accepted to come, it wouldn’t make any difference.
3. It’s high time you started working.
4. If he missed his train, ask him to wait for me.
5. He behaves as the world were his ! (belonged to him)
6. I’d rather you didn’t smoke.
7. I wish you hadn’t bought such a big motorbike
8. I wish you would come with us.
9. I wish I were you !